



VOUS CONSOMMEZ 200 LITRES PAR JOUR

Les ménages neuchâtelois consommaient 200 litres d'eau par jour et par habitant en 2010 (moyenne suisse: 160 litres), dont 30% pour l'eau des WC et 20% pour les bains et douches. Une quantité impressionnante? En fait, pas tant que ça: la consommation a fortement reculé depuis 1996, de pas loin de 20% selon les estimations. Principale économie? L'utilisation de douches plutôt que de bains. Par contre, le lavage du linge utilise davantage d'eau. L'eau de boisson représente, et c'est stable, deux litres par habitant et par jour. ●

grâce à des interconnexions aujourd'hui indispensables.

ET LE LAC?

Contrairement au reste de la Suisse, où les eaux de surface (lacs et rivières) représentent 20% de l'eau de boisson, le canton de Neuchâtel ne puise pas énormément dans son lac: 8% des besoins totaux, un taux qui peut augmenter si les années sont très sèches. Les habitants de la ville de Neuchâtel boivent, eux, entre 15 et 20% d'eau du lac, mais seulement 4% en 2007, année très pluvieuse, ou au contraire 37% en 2010, année sèche. C'est en 1947 que fut mise en service la station de pompage de Champ-Bougin, à l'entrée ouest de Neuchâtel, qui a été agrandie et modernisée en 1967: l'augmentation de la population et des besoins industriels en hausse rendirent indispensable l'apport du lac.

LE VAL-DE-RUZ

1995 marque la dernière grande étape de l'approvisionnement en eau du canton, avec la réalisation du Sivamo (Syndicat d'alimentation en eau du Val-de-Ruz et des Montagnes). Ce réseau de conduites et de réservoirs de 32 km, qui passe par le tunnel sous La Vue-des-Alpes, relie Neuchâtel aux Brenets. Il s'agissait à l'origine d'une conduite de secours anti-incendie pour les tunnels, ainsi que d'un appoint en eau pour les Montagnes et le Val-de-Ruz, qui possède des captages importants aux Prés-Royer (Chézard). Mais elle est aujourd'hui utilisée quotidiennement, notamment en raison de l'augmentation des besoins en eau de la population du Val-de-Ruz. A Neuchâtel, selon la période, Sivamo prend soit le relais de l'aqueduc, et donc conduit l'eau des sources de l'Areuse,

soit utilise l'eau du lac pompée à Champ-Bougin. Les habitants du Val-de-Ruz boivent donc aussi, parfois, de l'eau vallonnière. Par contre, depuis la réalisation du Sivamo, les Chaux-de-Fonniers ne boivent plus l'eau de l'Areuse (la rivière) qui était parfois pompée lorsque les sources étaient utilisées à leur maximum.

CHLORE & CO

Le principal traitement des eaux neuchâtelaises est une désinfection au chlore. Il s'agit de plus en plus souvent de chlore produit sur place par électrolyse de sel de cuisine. On peut ainsi introduire dans l'eau et sans danger, à divers endroits, de plus petites quantités de chlore, et non plus uniquement à l'entrée du réseau. Autres traitements utilisés: la désinfection par rayonnement ultraviolet ou par l'ozone. A noter que l'eau des sources de l'Areuse est nettement moins traitée que l'eau du lac, où la station de Champ-Bougin doit non seulement désinfecter l'eau, mais aussi éliminer les matières organiques et le plancton. ●

(*) «L'eau dans le canton de Neuchâtel du 19e au 21e siècle», par Roland Stettler, 2012, éditions SNSN (Société neuchâteloise des sciences naturelles).

Elles sont presque autonomes

Saint-Aubin et Bevaix. Ces deux communes sont alimentées par des eaux souterraines issues de la Montagne de Boudry et prélevées au moyen de «trois puits artificiels, les plus profonds du canton», indique Roland Stettler dans son ouvrage «L'eau dans le canton de Neuchâtel» (*). Le puits du Pontet, à Saint-Aubin, descend ainsi à 385 mètres de profondeur! Ces deux communes peuvent se donner mutuellement de l'eau de secours.

Le Landeron. Le Landeron est alimenté par des ressources locales: les sources de la Baume et le puits d'une nappe phréatique. Il est aussi relié à

une alimentation d'appoint et de secours depuis Cerlier (Erlach).

Colombier et Boudry. Ces deux communes tirent leur eau de sources locales et d'un puits de la plaine d'Areuse. L'aqueduc de Neuchâtel fournit cependant une eau d'appoint. Bôle et Auvernier sont quant à eux sur l'aqueduc.

Val-de-Travers. Un service des eaux exploite les eaux des sources de l'Areuse en amont de Noiraigue, de nappes phréatiques et de sources locales très abondantes. ●

bres à tailler. Plus de 50 personnes seront à l'œuvre. ● RÈD

POLITIQUE Le Parti bourgeois-démocratique se réorganise

Lors de son assemblée générale la semaine dernière, le Parti bourgeois-démocratique (PBD) s'est doté d'une organisation calquée sur les districts. Une section Montagnes neuchâtelaises regroupant les districts du Locle et de La Chaux-de-Fonds et dirigée par Brigitte Storrer Chatelard (La Chaux-de-Fonds) a été créée. Les sections du district du Val-de-Ruz, dirigée par Philippe Crelier et Antoine Barizzi, du district de Boudry, dirigée par MM. Nicolas Jaquet, Etienne Wegmüller et Angel Casillas (Cortailod) ainsi que du district de Neuchâtel, dirigée par MM. Steven Bill, Xavier Grobéty et Raphaël Geiser (Entre-deux-Lacs), voient également le jour. ● RÈD

CPLN

Tablettes numériques pour les cuistots

Dès la prochaine rentrée scolaire, les apprentis cuisiniers de l'Ecole des arts et métiers du Centre professionnel du Littoral neuchâtelois (CPLN) utiliseront des tablettes numériques comme support principal de leurs cours. Cette expérience, menée sur trois ans, permettra d'évaluer l'apport de ce nouvel outil sur l'ensemble de l'apprentissage. ● RÈD

CONFÉDÉRATION

Plan directeur cantonal approuvé

Le canton de Neuchâtel se réjouit de disposer désormais d'une planification territoriale générale validée par la Confédération. Le Conseil fédéral a approuvé la semaine dernière le plan directeur cantonal, adopté en juin 2011. «La vision stratégique proposée par le projet de territoire a été saluée par la Confédération», note le canton. ● RÈD